

BOULEAUX - *Betula pendula* Roth, *Betula pubescens* Ehrh.

BOULEAU PENDANT – *BETULA PENDULA* ROTH

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Albrecht Wilhelm Roth, médecin et botaniste allemand, en 1788.

Synonymie : *Betula verrucosa* Ehrh, *Betula gummifera* Bertol., *Betula alba* subsp. *verrucosa* (Ehrh) Celak., ...

Noms vernaculaires : bouleau pendant, bouleau pleureur, bouleau verruqueux, ... *biolä* en patois savoyard.

Étymologie : le genre *Betula* est dérivé du celtique *betu*, qui désignait ces arbres. Le qualificatif de *pendula* lui a été attribué en raison des jeunes rameaux pendants. Quant à bouleau, il dérive du vieux français *boul*.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cet arbre de 25 m a une espérance de vie de 60 à 80 ans.

Il est caractérisé par le port étalé voire pendant de ses branches, ses jeunes rameaux glabres. La base du tronc est noire et l'écorce découpée en saillies rectangulaires. Ses feuilles glabres et triangulaires se terminent par une pointe effilée et sont munies de longues dents recourbées. Les fleurs en chatons apparaissent dès mars et se transforment en fruits à larges ailes.

C'est une espèce très commune en Savoie, sur sol argileux ou acidifiés, en plaine jusqu'à 2000 m. Le bouleau pendant aime les forêts claires de feuillus, c'est un pionnier en compagnie de *Acer pseudoplatanus*, *Populus tremula*, *Quercus robur*, *Salix caprea*, *Tilia platyphyllos*, ...



“Flore de la France”-COSTE

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

La sève du bouleau était réputée contre la lithiase urinaire, les maladies de peau, la chute des cheveux. Les feuilles fraîches du bouleau étaient employées jadis en Savoie pour recouvrir les contusions et réduire les engorgements (Chabert, 1897). L'écorce est plutôt digestive.

Le bouleau est avant tout un diurétique employé en cas de cystite. Listées dans la pharmacopée française révisée, l'infusion des feuilles et la décoction de l'écorce des tiges du bouleau sont prescrites comme diurétique et dépuratif. Les feuilles doivent leur vertu principalement à des flavonoïdes.

L'allergie au pollen, souvent nommée « rhume des foins » est une maladie de plus en plus fréquente en France. Les espèces au plus fort potentiel allergisant (site du Réseau National de

Surveillance Aérobiologique) sont des arbres : aulnes, bouleaux, charmes, noisetiers, frênes et dans le Midi, cyprès et oliviers ; ainsi que des graminées et plus récemment l'ambrosie. Les symptômes de l'allergie peuvent se compliquer jusqu'à l'asthme. Une bonne raison pour les éradiquer des parcs et jardins !

USAGE ALIMENTAIRE

Les jeunes feuilles de bouleau peuvent être ajoutées aux salades et la sève, après fermentation donne un vin pétillant de bouleau. Alfred Chabert, médecin chambérien écrit qu'on recueillait en Savoie, la sève du *biolla* au moment de l'apparition des feuilles. *“Elle a une saveur acide et sucrée et est d'autant plus savoureuse qu'elle provient des parties supérieures de l'arbre. Elle fermente facilement, devient acide et constitue une boisson assez potable, très en vogue autrefois.”*

On extrait le xylitol de l'écorce de bouleau, c'est un édulcorant à la saveur sucrée, moins calorique que le commun saccharose et à l'effet rafraîchissant en bouche. Il entre dans la composition de pastilles et chewing-gums.

USAGES DIVERS

À l'Antiquité, Pline considérait le bouleau comme redoutable pour les verges qu'il fournissait aux maîtres d'école... L'écorce du bouleau fournit le parchemin, mais aussi, par sa richesse en résine qui la rend imputrescible, la brai qui permet de rendre étanches tipis et canots.

On en retirait l'huile de Russie qui servait à parfumer et assouplir les cuirs.

L'essence de goudron de bouleau s'obtient par distillation pyrogénée de l'écorce. Elle présente une odeur mêlée de bois brûlé, fumée, goudron et cuir et apporte cette note cuir à la fragrance de plusieurs parfums. Elle est cependant souvent remplacée de nos jours par son équivalent de synthèse.

Le bois blanc jaunâtre avec des taches rosées médullaires se travaille facilement. Il servait à faire des bobines de fil, des sabots, le cerclage des raquettes, la pâte à papier, les panneaux de fibres, c'est un bois d'ébénisterie.

En Savoie, les branches étaient récoltées pour confectionner les balais et les hottes utilisées pour transporter le fumier dans les champs en pente (Meilleur, 1985).

Apprécié par les boulangers et les verriers, les longues flammes de la combustion du bois de bouleau diffusent une chaleur intense durable et sans fumée.

Les feuilles, selon le mordant, fournissent des teintures jaunes à vertes.



Croyance : D'après l'alphabet des Celtes, le bouleau est représenté par la lettre B, il est symbole d'un nouveau début, de l'élévation et correspond à la période du 24 décembre au 20 janvier dans leur calendrier.

BOULEAU BLANC – *BETULA PUBESCENS* Ehrh.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Jakob Friedrich Ehrhart, botaniste suisse, en 1791.

Synonymie : *Betula alba* L. subsp. *alba*, *Betula alba* subsp. *pubescens* Bonnier & Layens...

Noms vernaculaires : bouleau blanc, bouleau pubescent.

Étymologie : le qualificatif de *pubescens* est dû à la pubescence des jeunes rameaux.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Arbre de la famille des bétulacées qui atteint 20 m, reconnaissable à son écorce blanche, presque entièrement lisse. Il peut être centenaire. Le bouleau blanc se distingue du précédent par des feuilles losangiques, finement dentées, avec des poils persistants à la face inférieure. Les fruits ont des ailes fines.

C'est un arbre beaucoup moins répandu que l'espèce *pendula* avec laquelle il peut s'hybrider. Il vit dans les tourbières, forêts sur sol tourbeux humides, marais, dans quelques localités de plaine, plutôt en montagne jusqu'à l'étage subalpin. On peut le trouver en compagnie de, *Frangula dodonei*, *Molinia caerulea*, *Pteridium aquilinum*, *Salix aurita*, *Vaccinium uliginosum*...



“Flore de la France”-COSTE

USAGES MEDICINAL, ALIMENTAIRE ET DIVERS

Propriétés et usages identiques à ceux de l'espèce *pendula*.

Pour en savoir plus :

ATKINSON M. D., 1992 - *Betula pendula* Roth (*B. verrucosa* Ehrh.) and *B. pubescens* Ehrh - *Journal of Ecology*, vol. 80, n°4, pp. 837-870.

BERTRAND B., 2007 - L'herbier boisé – Histoires et légendes des arbres et arbustes, 195 p.

BRETON F., 2004 - Bouleau verruqueux et bouleau pubescent, *La Garance voyageuse* n° 65, pp. 16-17.

LIEUTAGHI P., 2004 – Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux, 1313 p.

MATAGRIN A., 1938 – Manuel du savonnier, 268 p.